



68 rue de Babylone 75007 Paris  
nsae@gmail.com

Paris, le 10 mars 2020

**Pape François**  
Evêque de Rome  
Casa Santa Marta  
00120 Cité du Vatican

Cher Pape François

Nous prenons la liberté de vous demander un moment de votre temps. C'est sur la situation des religieuses indiennes, et notamment du Kerala, que nous souhaitons attirer votre attention.

Nous devons vous dire que les abus, exercés dans de nombreux pays par des prêtres, et maintenant par un évêque, sur des religieuses, sont ressentis comme particulièrement odieux par le peuple chrétien, comme par l'ensemble de la société. Nous vous prions respectueusement, mais en nous permettant d'insister, de les dénoncer et de prendre les mesures en votre pouvoir pour y mettre fin.

Il se trouve qu'au Kerala, un cas a été dénoncé qui est particulièrement grave parce que les abus sont le fait d'un évêque, Franco Mulakkal. La personne qui en est victime, et ceux et celles qui la soutiennent, n'ont jamais été reçus ni écoutés, par aucune des autorités ecclésiastiques. Ils deviennent l'objet de dénigrement systématique, d'humiliations publiques, la faute est reportée sur elles et sur eux, le coupable est protégé. Ce processus est celui qui a conduit l'Eglise du Chili là où elle en est. Dans le cas que nous vous signalons, l'évêque se soustrait à la justice en faisant sans cesse reporter son procès. Prévu à l'origine pour août 2019, il a encore été reporté quatre fois depuis novembre.

Cher Pape François, nous attirons votre attention sur la souffrance de ces femmes qui sont méprisées et humiliées, pour qui la vie devient impossible. Ce cas n'est pas unique, comme le montre la revue America qui a publié une longue enquête de l'Associated Press sur ce que subissent les religieuses en Inde.

Une religieuse d'une autre congrégation qui a pris sa défense, Soeur Lucy Kalappura, est ostracisée, elle est l'objet d'une mesure d'exclusion. Elle a fait appel au Tribunal Suprême de la Signature Apostolique, mais l'appel a été rejeté, sur dossier, sans qu'elle puisse être entendue. Elle a tenté d'écrire à plusieurs hauts responsables du Vatican, et à vous-même, Pape François, mais elle pense que la lettre ne vous est jamais parvenue.

Cher Pape François, nous vous prions instamment de permettre que la lumière soit faite, et les victimes traitées comme il convient, avant que la situation, qu'on veut étouffer, ne s'aggrave encore. Elles demandent qu'une enquête canonique soit diligentée sur le problème.

En vous remerciant du temps que vous aurez accordé à notre lettre,  
Nous vous prions de croire à nos sentiments profondément respectueux.

P/ le Bureau de NSAE  
Régine RINGWALD